

9 - UNE AFFAIRE DE LOCAUX

par Henri BAREIL

Il serait vain de parler matériel si l'on ne précisait l'exigence de locaux adéquats.

Si l'on veut que le matériel soit facilement disponible et utilisé, il convient :

1. que chaque professeur de mathématiques travaille toujours dans la même salle et qu'il y dispose de meubles de rangement,

2. que ces salles aient un équipement minimum : tableau quadrillé, stores,...

3. que les diverses salles de mathématiques soient groupées autour d'une salle-laboratoire d'accès facile où seront entreposés des équipements communs.

Mais il y a d'autres exigences :

Un enseignement vivant de la géométrie suppose la possibilité de travaux par groupes et de travaux personnalisés. Ceci réclamerait, par salle, des "coins-travail" relativement équipés. L'agencement de ces "coins-travail" par rapport à la salle est à étudier avec soin.

Plus gravement, comment les élèves peuvent-ils en même temps se sentir "chez eux" ? , comment concilier leur besoin d'un espace propre et permanent avec celui de salles spécialisées ?

Les réponses que l'architecture des lieux apporte actuellement à ces questions en sont la pure négation. Or il y a, dans l'apprentissage des mathématiques, beaucoup de problèmes, de l'ordre du comportement, qui tiennent aux conditions matérielles de travail.

D'autant que les refus de concevoir d'autres distributions et d'autres architectures des locaux vont de pair avec une confiance indéclinable en les vertus de l'enseignement magistral et de compétition tel que des siècles l'ont façonné.

Des enseignements rénovés ne peuvent se couler dans de vieilles architectures adéquates à tout autre chose. Comme les murs ne sauraient céder, c'est la capacité de rénovation de l'enseignement qui sera liquidée.

Encore un vœu : nos élèves sont tirés à hue et à dia toute la journée, souvent soumis au bruit, par exemple lors des transports

en commun, souvent recrus de fatigue par le biais de trop longs "ramassages scolaires". On aimerait que la conception des locaux scolaires et leur cadre procurent aux élèves détente et relaxation nerveuse.

Il resterait alors à tirer bénéfice de tels locaux : cela s'appelle démocratisation des établissements et accès des élèves aux responsabilités. S'il en était ainsi, l'enseignement pourrait devenir leur affaire ... et il y aurait un peu moins de difficultés pour celui des mathématiques du premier cycle !

D'après Paul ELUARD

"C'EST LA CHAUDE LOI DES HOMMES"

C'est le curieux effet des maths
De barres ils font des droites
De ronds ils font des cercles
Du familier ils font ... des maths

C'est là que nous tentons
D'être un enseignement malgré
Les séductions faciles
Malgré les vœux de sélection.

C'est que pour nous y sourdent
Des éclairs de lumière
Balbutiant la lecture
D'un monde qui se cherche

En un effort très vieux et très nouveau
Qui va jaillissant
De toutes les pensées d'enfant
Vers l'ambition de la raison.

Mais qui veut qu'une joie en les maths
Nous retienne, infiniment,
Pour qu'ils nous soient comme une vague
Ravissant nos visages du doux plaisir d'aimer.

H. B.